

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro : 000387659

Personnages

Pierre Cambronne	Commandant de la garde	H
81+91+27+40+75	314	
Marie Walevska	Maîtresse de Napoléon	F
28+19+0+32+8	87	
Magda	Sa sœur	F
22+32+8+26+35	123	
Napoléon	Empereur exilé	H
89+29+25+60+37	242	
Letizia	Mère de Napoléon	F
22+36+0+43+9	100	
Abbé Martini	Prêtre révolté	H
35+53+0+26+19	123	
Carmella	Sa bonne	F
32+54+4+48+20	158	
Camille	Personnel de Napoléon	H ou F
72+17+16+28+17	150	
Margaret Teatime	Amie (?) anglaise	F
2+65+0+32+32	131	

Cette pièce se situe dans un salon d'attente de palais. Nous sommes en 1814 dans l'île d'Elbe pendant l'exil forcé de Napoléon qui a gardé son titre d'empereur mais la seule population assujettie à son pouvoir est celle de cette île de la méditerranée.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

Margaret *Avant que le rideau se lève devant la scène* Bonsoir, mon nom est Margaret Teatime et je vais vous raconter d'où vient exactement l'expression « Mot de Cambronne ». Sachez que ce brave homme n'était pas prédestiné à rentrer dans l'Histoire pour avoir dit merde à un de mes compatriotes. Il l'a pourtant fait à Waterloo, mais venons à la genèse de tout cela. Ce qui va vous être montré s'est passé quelques mois plus tôt sur l'île d'Elbe, lieu où Napoléon est devenu l'empereur du seul peuple de cette petite île de méditerranée proche de sa Corse natale. Nous nous reverrons tout à l'heure car je suis une espionne de sa très gracieuse majesté George 3 introduite dans l'entourage de Napoléon.

Margaret s'en va puis le rideau se lève

Un prêtre est assis dans un canapé du salon. Il est accompagné d'une femme habillée de façon pauvre pour l'époque. Une personne en habits de domestique est debout près d'eux

Abbé Camille, La chose n'est pas correcte !

Carmella Voilà, je cherchais le mot, monsieur l'abbé... Pas correct !

Abbé Ceci est la troisième fois que nous réclamons audience cette semaine.

Camille C'est que sa majesté l'empereur est très occupée.

Abbé Pardonnez moi mais, depuis son exil sur notre belle île d'Elbe, il n'a plus de grandes batailles à préparer.

Carmella Ni de code civil à écrire.

Abbé Mais qu'est ce qu'il a donc de plus important à faire que recevoir les représentants de son peuple ?

Camille Il reçoit une visite qui lui fait plaisir au plus haut point.

Abbé Et pendant ce temps là, je suis à des lieues de ma paroisse et mes fidèles n'ont plus de curé.

Camille Et sans bonne, la poussière s'accumule dans l'église.

10

Abbé Et ça, la poussière dans une église, cela peut ruiner la réputation des paroissiens.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Camille Allons donc...

Carmella Plus il y a de poussière dans un confessionnal, plus ça salit les robes au niveau des genoux.

Abbé Résultat, une simple bigote peut passer pour une grande pécheresse à la sortie de l'église.

Carmella Même si elle n'est pas restée longtemps agenouillée. C'est pour cela qu'il faut toujours laisser propre.

Abbé Comprenez qu'il faille que nous retrouvions, ma bonne Carmella et moi au plus vite pour moi ma chaire et pour elle ses encaustiques.

20

Carmella Sans compter que plus le temps passe et plus les mauvaises langues vont imaginer des choses à propos de monsieur l'abbé et moi.

Abbé Laissez parler.

Camille L'abbé a raison. Même moi, je n'entends pas de ragots à vos propos et pourtant, en ce moment, les espions de sa majesté vous tournent autour.

Carmella Il a placé des mouches autour de nous ?

Camille Sécurité de l'état.

Abbé Camille, vous êtes son employé(e) de maison, vous avez l'oreille de l'empereur, vous saurez le convaincre de nous donner audience.

Camille Le voudrais je, en aurais-je le temps ? C'est que je serai seul(e) à le servir pendant la visite dont vous avez eu vent.

Carmella La Polonaise ? Alors, c'est bien vrai ?

Abbé La comtesse Marie Walewska est donc réellement sur notre roche ?

Carmella Comment cela, vous serez seul(e) ? Claude n'est pas en ces lieux ?

30

Camille La famille de ma moitié est dans la peine, un deuil et il faut que l'un de nous deux reste pour servir Napo, enfin, je veux dire l'empereur.

Carmella Parce que vous le voulez bien.

Abbé Ne pas pouvoir assister aux obsèques d'un être cher pour cause de servitude, quelle tristesse !

Carmella Un jour, ça changera ! Il y aura des syndicats pour aider les petites gens de personnel.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Camille Mais, je ne me plains pas.

Carmella Justement, il faudrait ! Il n'y a pas trente ans que les Français ont pris la bastille et on se demande encore bien pourquoi parce qu'il n'y a pas plus de pain dans les huches.

Abbé Vous dites saint Dicat ? Ce Dicat est dans mon manuel des saints et je ne le connaîtrais pas ?

Carmella Syndicat, c'est en un mot. Et justement, moi, pour éviter toute confusion avec les saints du calendrier, je verrais bien son nom avec des initiales.

Abbé Allons bon...

Carmella Camille, quand nous aurons créé notre syndicat, nous vous enverrons une proposition d'adhésion.

40

Camille Vous ne parlez pas sérieusement ?

Carmella Au contraire ! Avoir du monde au plus près du lieu de pouvoir nous donnerait de la crédibilité.

Camille Je ne suis pas ici pour penser, le devoir avant tout !

Abbé Et le mien de devoir, on s'en moque ?

Carmella C'est que le peuple a faim ?

Camille Sa majesté est bonne. Elle a permis à l'un de nous deux d'assister aux obsèques.

Abbé Encore heureux !

Camille J'ai donc choisi de rester pendant que Claude, ma moitié s'y rendait.

Carmella A Claude aussi, je donnerai un papier d'adhésion à signer.

Camille L'exil du grand homme n'est qu'une parenthèse dans sa vie politique et sa vie militaire Française, cependant, il est toujours empereur.

50

Abbé Seulement des habitants de notre île.

Camille Partir d'une île pour devenir l'homme le plus puissant d'Europe, il sait faire, il le fera !

Abbé Moi, je fais pas de politique, je pense à mes fidèles.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Carmella** Et moi, mon esprit est issu de la Révolution. L'empire, je n'ai rien contre si ce n'est pas la monarchie... en pire.
- Camille** Il a déjà accompli de grandes choses et il reviendra au pouvoir en France très vite.
- Abbé** En attendant, ce ne sont pas les Français à qui il a augmenté les impôts mais nos concitoyens.
- Carmella** Nous n'en pouvons plus de payer.
- Abbé** Mes ouailles étaient déjà pauvres avant son arrivée sur la roche mais là, c'est encore pire.
- Camille** Il modernise l'île. Dans 1 an ou 2, vous en compterez les dividendes.
- Abbé** Deux ans, c'est très long quand les huches sonnent creux.
- 60
- Carmella** Après les huches, ce sont nos ventres qui sonnent creux.
- Abbé** Et puis surtout, dans nos églises, les troncs sonnent de plus en plus creux.
- Camille** Vous connaissez le sentiment que mon maître a pour votre institution, monsieur l'abbé ?
- Carmella** Pourquoi les impôts sont ils si chers ? La taille, vous avez vu l'augmentation de la taille ?
- Camille** Il faut moderniser l'île, je vous l'ai déjà dit.
- Carmella** Nous n'en voyons rien de la modernisation. Si, son fleurissement qui s'accroît de façon importante.
- Camille** Ah, vous voyez bien !
- Carmella** Mais ça ne dépasse pas les limites des cimetières.
- Abbé** La mortalité augmente. Votre famille est en ce moment bien placée pour le savoir, cher(e) Camille.
- Camille** Que faire ? L'empereur a besoin d'argent pour payer sa défaite aux pays coalisée contre lui.
- 70
- Carmella** Si c'était cela qui expliquait notre disette, je comprendrais mais...
- Camille** Mais ?

- Carmella** Tout le monde sait bien qu'il réunit des fonds afin de financer un retour en France, voire en Corse.
- Abbé** En Corse, ce serait tellement plus commode pour lui. Il voit son île natale de ses fenêtres.
- Carmella** Ce qui expliquerait que nous ayons croisé à plusieurs reprises ces derniers jours le général Cambronne.
- Camille** Il est commandant de la garde impériale, c'est son devoir d'être présent lorsque l'empereur a des hôtes de marque comme ces jours.
- Carmella** Cela n'expliquerait pas qu'il soit là depuis un gros mois. De deux choses l'une... Soit, il est chargé de mâter notre révolte, soit, il prépare un départ prochain du souverain.
- Abbé** Ma bonne n'a pas tout à fait tort.
- Camille** Soyons sérieux... Vous voyez ce général timide, poli et réservé être choisi pour faire tirer dans le ventre d'une foule civile ?
- Carmella** Les balles feraient ricochet dans les estomacs. Ceux ci sont creux, je vous ai dit !
- 80
- Abbé** Est ce qu'à défaut de l'empereur, le général pourrait parlementer avec notre délégation ?
- Camille** Je peux en glisser un mot à Napo mais je crois que l'obstacle à ça serait Cambronne lui même.
- Abbé** En bon militaire, il n'y connaît rien aux choses de la politique, c'est ça ?
- Camille** Non. Ce serait la présence de madame qui le gênerait.
- Carmella** Voilà ! Militaire, misogynne... C.Q.F.D.
- Camille** Au contraire ! Seulement, je viens de vous dire qu'il était timide.
- Abbé** Pour une négociation, pas facile.
- Camille** Devant une dame, il perd pied, il bafouille, il devient tout rouge. Une éducation trop bourgeoise, voilà ce que ça donne.
- Abbé** Ça donne quoi ?
- Camille** Une chiffe molle ! Il donne raison à la dernière personne qui parle, aucun caractère. Et encore plus devant le beau sexe.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Carmella** *Rêveuse* Il est pourtant bel homme...
- Camille** Pour ce que ça lui sert ! Pas de caractère, je vous dis ! Une politesse à la limite de l'obséquieux, une autorité de truite, une virilité indéfinie... Le vieux garçon resté trop longtemps dans les casernes, quoi.
- Carmella** *Inquiète* Il aimerait donc les garçons ?
- Camille** Non. On lui prêterait bien une maîtresse mais...
- Abbé** Mais ?
- Camille** Elle est Anglaise donc ennemie donc, ça ne compte pas. De plus...
- Abbé** Camille, tu te rends compte que tu n'es pas au confessionnal ?
- Carmella** *Minaudant* Il y a des oreilles chastes. *Changeant de ton* Continuez !
- Camille** On prétend qu'elle l'aurait forcé donc ça ne compte pas.
- Abbé** Qui on ?
- 100
- Camille** D'autres Anglais donc, ça ne compte pas.
- Abbé** Allons, allons, il doit bien avoir quelques qualités.
- Camille** Oui. Une. Il est un champion du calembour. Seulement...
- Carmella** Seulement quoi ?
- Camille** Il ne les place jamais au bon moment.
- Abbé** Pas très grave, pour un militaire.
- Camille** Pas le genre de type à rentrer dans l'Histoire pour une réplique historique. *Regardant sa montre à gousset* Il est déjà tard, je ne vous retiens pas.
- Abbé** Vous parlerez à l'empereur de cette possible rencontre avec le général Cambronne ?
- Camille** *Tout en leur montrant la porte* Comptez sur mon concours. *Puis Carmella et l'abbé sortent*
- Napoléon** *Entrant par une porte intérieure en compagnie de Cambronne*
C'était encore ces deux cons ?
- 100
- Pierre** Majesté, je ne sais pas si le mot est approprié...

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Napoléon Si, Cambronne, absolument approprié. Donc, c'étaient ces cons ?

Camille Lesquels, majesté ?

Napoléon Comment cela, lesquels ?

Camille C'est qu'il passe tellement de cons entre ces murs que...

Pierre Soignez votre langage, cher(e) ami(e) !

Camille Ce n'est pas mon opinion mais sa majesté traite de con toute personne qui entre et qui sort d'ici alors, comprenez, faire un tri est mal aisé.

Pierre *Inquiet à Napoléon* C'est vrai ?

Napoléon Que je suis entouré par des cons ? Oui !

110

Pierre *Toujours inquiet* C'est à dire que moi aussi, je ???

Napoléon Il n'y a qu'à une seule occasion que le nombre change.

Pierre Mais dites, majesté, dites ! Vous aurez forcément raison puisque...

Camille *Entre ses dents* Puisque tu donnes raison au dernier qui a parlé...

Pierre *Continuant* Puisque vous êtes empereur.

Napoléon Le nombre change au fil des agrandissements et des rétrécissements de mon empire.

Pierre En quelques sortes, *Timidement* on fait bien d'être là.

Napoléon Cambronne, encore une ânerie comme celle là et je vous exile plus loin.

Pierre *Paniqué* Sire, un exil dans l'exil, vous ne croyez pas que ça fera un double emploi ?

Napoléon Pierre, tu me fatigues !

Pierre D'un autre coté, vous êtes Corse.

120

Napoléon Tu Insinues ?

Pierre Rien, rien. A propos de Corse, si vous m'exilez plus loin, plus loin, c'est votre ex île. *Argumentant* Jeu de mot, humour, joie, gaîté.

Camille *A part à Pierre* Faites gaffe, général.

- Pierre** *A part à Camille* Gaffe à quoi ?
- Napoléon** *Se mettant en colère* On ne fait pas d'humour à propos de l'île natale de mes ancêtres et surtout... *Se radoucissant* De ma maman.
- Camille** *A part à Pierre* Gaffe à ça.
- Napoléon** N'oublies pas, Pierre que les natifs de l'île de beauté sont fiers.
- Camille** Et c'est connu, quand l'ajaccien est fier, il bombe, le Corse.
- Napoléon** Tu veux dire le torse.
- Pierre** Quand vous en parlez, rien qu'en voyant l'étincelle qu'il y a dans vos yeux, on peut s'attendre à une explosion...de joie.
- 130
- Camille** *A part à Pierre* Faites attention à la déflagration s'il comprend vos derniers jeux ce mots pas très jolis.
- Pierre** *A part à Camille* Vous trouvez que ce sont des jeux de mots laids ?
- Napoléon** Alors, ces cons, c'était encore le curé et sa bonne révolutionnaire ?
- Camille** C'était eux.
- Napoléon** Toujours leur problème de taille ?
- Camille** Pour eux, le problème est de taille.
- Pierre** Ce n'est pas vous, sire qui êtes sensé avoir des problèmes de taille ?
- Napoléon** Cambronne, si vous n'arrêtez pas avec vos calembours, non seulement, vous aurez des problèmes mais moi, je me taille.
- Camille** Ils n'en peuvent plus des impôts.
- Napoléon** J'ai tenté d'écouter à la porte mais je n'ai rien entendu.
- 140
- Pierre** Forcément, vous n'avez pas déplacé votre bicorne.
- Napoléon** Tu voulais quoi ? Que je ressemble à un de mes généraux ?
- Camille** Le bicorne de sa majesté est dans ce sens parce qu'il est fragile des oreilles, c'est madame Laetizia qui l'a dit.
- Napoléon** *Radouci* Maman prend soin de moi depuis tout petit. Heu... je voulais dire tout jeune.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Pierre** Moi, si le mien est dans l'autre sens, ça ne veut pas dire que j'aurais un deuxième nez par le derrière qui menacerait de goutter.
- Napoléon** Et toi, au lieu de philosopher sur ton deuxième nez alors que tu n'as déjà pas le premier en termes de stratégie militaire, est ce que tu pourrais me dire si tu as entendu quelque chose derrière la porte ?
- Pierre** Rien.
- Camille** **Entre ses dents** Tant mieux pour toi, mon gars !
- Napoléon** Comme si mon emploi du temps n'était pas déjà serré, il faut que la population s'aperçoive justement maintenant qu'elle a faim...
- Camille** Ils viennent du village de Capoliveri et disent payer trop d'impôts.
150
- Napoléon** S'ils ne veulent pas payer, c'est qu'ils n'ont aucune ambition pour leur île.
- Pierre** L'impôt est l'outil pour la réalisation de projets **Pouffant** de taille.
- Camille** A propos de taille dont vous parliez tout à l'heure avec tant d'amusement, elle a été supprimée à la révolution.
- Napoléon** Eh bien alors ? De quoi se plaignent ils ?
- Camille** C'est que depuis, elle a été remplacée par d'autres taxes.
- Napoléon** Que voulez-vous, tout petit empereur que je suis devenu, j'ai un train de vie à conserver.
- Pierre** Il faut entretenir l'armée aussi.
- Napoléon** Et puis maman aussi.
- Camille** J'en conviens, c'est moi ou ma moitié qui portons ses cartons lorsqu'elle part en emplettes.
- Napoléon** Il est vrai, elle est dépensière.
160
- Pierre** Ah bon ? L'ajaccienne corse les notes ?
- Napoléon** Je pense d'ailleurs à lui trouver un mari afin que ses achats inconsidérés ne reposent plus sur la bourse de l'état.
- Pierre** Grande idée !
- Napoléon** Comme on ne peut raisonnablement trouver un homme aussi exceptionnel que mon père, je prospecte chez les idiots.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Camille** Avec quelqu'un tout à l'opposé, vous seriez rassuré que ce ne puisse pas devenir un mariage d'amour.
- Napoléon** Voilà ! Il faudrait qu'il soit un peu concon, un peu cucu, sans grande autorité. Un type sans grande envergure, quoi...
- Pierre** Je ne vois pas où vous pourriez trouver un gugusse pareil.
- Napoléon** Je ne veux pas d'un type qui me fasse de l'ombre.
- Pierre** **A part à Camille** Vu son mètre cinquante, ça va être difficile.
- Camille** **A part à Pierre** En réalité, il mesure un mètre soixante neuf mais sa statue à cheval lui donne un petit buste, alors, les gens le rapetissent.
- 170
- Pierre** Il faudra aussi qu'il soit calme parce que...
- Napoléon** **Violemment** Parce que quoi ?
- Camille** Disons que votre chère maman est assez... autoritaire.
- Napoléon** Elle tient ça de moi. D'ailleurs, tous mes ancêtres tiennent ça de moi.
Logiquement C'est héréditaire.
- Pierre** L'hérédité, ce n'est pas des ascendants vers les descendants ?
- Napoléon** **Éructant** Vous, quels que soient vos aïeux et vos petits enfants, vous ferez partie des sans dents tout court si vous me contredisez !
- Pierre** Excusez-moi, sire. Je ne sais pas ce qui m'a pris.
- Marie** **Ouvrant une porte, montrant sa tête puis d'une voix sensuelle**
Mon Napo contre la mienne, me voici !
- Napoléon** **Réjoui** Ah, Marie !
- Marie** **Continuant** Je suis toute nue !
- 180
- Napoléon** **Paniqué** Ne rentres pas, je ne suis pas seul !
- Marie** **Continuant** Et alors ? Ce ne serait pas la première fois.
- Pierre** **A Camille** Vous qui l'avez déjà vue, elle est jolie ?
- Napoléon** **A Cambronne** C'est quoi cette question ? **A Marie** Non !
- Camille** D'un autre côté, quand elle dit qu'elle est nue, elle a sûrement quelques couches sur elle.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Pierre *Déçu* Ah bon ?

Camille De nos jours, nue, ça veut dire en petite tenue.

Pierre Je dois avoir quelques carrosses de retard.

Napoléon Comme d'habitude !

Marie *Toujours dans la même position* Je fais quoi ?

190

Napoléon Renfiles une robe et reviens ! Je te présenterai le général Cambronne qui est chargé par sa fonction de ta protection.

Marie *De mauvaise grâce* Bon, bon... *Retournant puis criant de l'extérieur* Magda, il doit encore souffrir de sa prostate, je vais me remettre la libido sur l'oreille !

Pierre Prostate ?

Napoléon Vous deux, un seul mot à propos de cette conversation et je vous fais inculper pour haute trahison !

Camille Ne vous mettez pas dans cet état, majesté toute l'île sait pour votre prostate défaillante.

Napoléon Quoi ?

Camille Il ne fallait pas coucher avec une espionne Anglaise non plus.

Napoléon Elle m'a forcé ! *Se lamentant* On ne parle pas assez des violences sexuelles faites aux hommes.

Pierre Vous couchez avec des espionnes Anglaises, sire ?

Napoléon C'était seulement pour la retourner.

200

Camille Vous pratiquez cela ? La rumeur publique ne l'a pas dit.

Napoléon La retourner, en termes diplomatiques, la retourner, c'est la faire passer dans notre camp.

Pierre C'était qui, cette espionne Anglaise ?

Napoléon Margaret Teatime.

Pierre Vous aussi, elle vous a forcé ? *Songeur* Décidément, l'Anglaise n'est plus ce qu'elle était.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Napoléon Pierre, tu as succombé aussi ?

Pierre C'était pour le bien de l'empire, sire !

Napoléon Vous ne lui avez rien dit sur l'oreiller ?

Pierre Je ne sais pas parler aux femmes.

Camille Je vous ai effectivement vu à l'œuvre, vous bégayez, vous rougissez, vous perdez vos moyens.

210

Pierre C'est parce que je veux toujours rester courtois. J'ai été élevé dans la tradition, comprenez, la vulgarité exclue, la mauvaise tenue exclue.

Napoléon Oui, une chiffe molle !

Pierre Je dirais plutôt une bien séance en tous moments.

Napoléon Parfois, pourtant, il faut savoir dire...

Pierre Zut ?

Camille En quelques sortes, oui.

Napoléon Donc, vous êtes sûr de n'avoir pas parlé à cette Anglaise dont tout porte à penser qu'elle est ici pour espionner ?

Pierre Comme vous ne me faites pas confiance, vous ne me dites rien, alors, quoi faire passer à l'ennemi, je vous le demande ?

Napoléon Comme quoi, j'ai toujours raison.

Pierre De plus, j'ai utilisé une de vos méthodes les plus célèbres pour éloigner l'ennemi le plus vite possible !

220

Napoléon **A Camille fier** Mes sujets me prennent pour exemple.

Camille Le mimétisme... **A Pierre** Et c'était quoi, cette méthode célèbre ?

Pierre L'éjaculation précoce !

Napoléon Très bien ! **Réalisant** Quoi ?

Pierre Mais cela a été difficile.

Camille **Entre ses dents** Il ne peut pas s'empêcher de gaffer. Je sens que le jeu de mots n'est pas loin.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Pierre Devant tant de beauté, j'étais comme qui dirait dubitatif.

Camille *Entre ses dents* Et voilà ! Il n'y avait qu'à demander !

Pierre Je n'ai pas la maîtrise de votre majesté dans le domaine diplomatique face aux espionnes Britanniques.

Napoléon *A part à Camille* C'est un compliment ou bien ? Je suis moi même dubitatif sur le coup.

230

Camille Pour vous, ce n'est plus un mystère.

Napoléon Quoi ?

Camille *Entre ses dents amusé(e)* Quand il dit sur le coup, on pourrait préciser sur le petit coup.

Napoléon *A part à Camille* Dis moi franchement, Marchand, Cambronne, c'est un vrai con ou c'est un vrai con ?

Camille *A part à Napoléon* L'homme qui vous fait face vous est tout dévoué et je ne crois pas qu'il ait beaucoup de malice.

Napoléon *Entre ses dents* Un candidat idéal pour maman.

Marie *Revenant habillée d'une jolie robe* Me voici, sire.

Napoléon Ah, ma merveilleuse Marie ! *A Camille* Marchand, allez donc chercher ma mère que je la présente.

Camille Quand elle va savoir qui elle doit rencontrer, ce ne sera pas aisé de la persuader de vous rejoindre.

Napoléon Je sais ! Déjà, Joséphine n'était pas à son goût ! D'ailleurs, elle n'aimait pas les enfants de celle ci non plus.

240

Pierre Pourtant, on s'attache facilement aux Beauharnais.

Camille *Soupirant* Encore un calembour !

Napoléon Maman trouvait Joséphine trop vieille. Faites vite, Camille !

Camille Bien, sire. *Puis sort*

Pierre Et puis, l'impératrice Marie-Louise, elle ne l'aime pas non plus...

Napoléon Pour l'Autrichienne, je m'en moque ! Ce n'est pas un mariage d'amour.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Pierre Eh oui, il était pauvre et l'autre riche...

Marie Pauvre mais puissant.

Pierre ***Entre ses dents*** Pour une fois, une femme qui ne prétend pas le contraire... ***Reprenant*** Et puis, alors qu'elle trouvait Joséphine trop âgée, la petite Sophie, douze ans n'était pas à son goût non plus.

Napoléon
250

Pierre ***Continuant*** Et puis, ici, sur Elbe, Berthe, Béatrice, Ludivine, Jean-Claude, Bénédicte, pareil !

Marie Jean-Claude ?

Napoléon Ma vue baisse et puis le vin local n'est pas de la qualité du Bordeaux.
Mettant sa main sous son gilet Ça donne des aigreurs.

Pierre D'ailleurs, quand sa majesté boit cette vinasse, il doit prendre des médoc les jours suivants.

Marie ***Dubitative*** Mais qui faisait la femme ?

Napoléon ***A Pierre, afin de changer de sujet*** Vous n'avez jamais encore rencontré la comtesse Walevska, n'est ce pas ?

Pierre Lors de votre campagne de Russie, j'étais en avant garde pendant que vous étiez à l'arrière en terre Polonaise.

Napoléon Ah, ne me parlez pas de cette campagne !

Marie C'est gentil pour moi !

Pierre Je suppose que sa majesté parlait en ce qui concerne son côté militaire.
260

Napoléon Voilà ! Le froid, la faim, Moscou en cendres.

Marie ***Attendrie*** Mon pauvre Napo !

Pierre ***Continuant*** Les escalades de leurs foutues montagnes...

Napoléon Très pentu. A mains nues, Marie, à mains nues dans un froid glacial.

Pierre C'est à ce moment qu'il a dû regretter de ne pas y avoir convié les beauharnais. Tant pis, je le repasse !

Marie Vous imaginez cette pauvre Joséphine dans ces conditions climatiques, elle qui vient des Antilles ?

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Pierre** *Entre ses dents* Eh bien, ces deux là se sont bien trouvés... Pas très jeux de mots.
- Napoléon** Rappelle toi, Pierre, ce col Dyatlov où l'armée du Tsar s'est battue vaillamment ! Un vrai bain de sang !
- Pierre** Dyatlov rentrera dans l'Histoire comme le fameux col de lutte des Russes.
- Magda** *Entrant* Je puis m'immiscer ?
270
- Marie** Voici ma sœur Magda.
- Napoléon** Votre sœur ?
- Marie** Si si, c'est ma sœur, sire.
- Magda** *A part à Marie* Ce qu'il est beau !
- Marie** *A part à Magda* Beau, on ne peut pas dire. Il a de la prestance... Mais, horizontalement, ce n'est pas l'obélisque qu'il a faite revenir D'Égypte.
- Magda** *A part à Marie* Je suis au courant mais je parlais de l'autre.
- Marie** Sire, vous ne nous avez pas présentées à ce militaire.
- Magda** *Précisant* Ce charmant militaire.
- Napoléon** Ah, lui ?
- Pierre** Je suis pi...
280
- Napoléon** Cambronne, La comtesse m'a demandé de te présenter !
- Pierre** Ah, pardon... Je croyais seulement que vous parliez de moi.
- Napoléon** *Bombant le torse* L'empereur connaît ses troupes mieux qu'elles ne se connaissent elles même.
- Pierre** *A part à Napoléon* Alors, sire, si vous connaissez si bien ma vie, évitez de leur dire que j'ai mouillé mes matelas jusqu'à l'âge de seize ans.
- Napoléon** *A part à Pierre* Et alors ? Mais, c'est normal de mouiller ses matelas, j'ai moi-même trempé les miens jusqu'à dix huit.
- Magda** *Minaudant devant Pierre* Alors, c'est Cambronne ?
- Napoléon** Général Pierre Cambronne, autre héros de tant de mes victoires aujourd'hui commandant militaire de mon empire.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Pierre Enfin, de cette petite île.

Napoléon Mais, cette île, c'est la France libre !

Marie ***A Magda*** Tu vois, sœurette, il n'a pas tant vieilli que ça, il est encore combatif.

290

Napoléon De cette île, je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent à s'unir à moi, dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Pierre En ce moment, mesdemoiselles, il y a deux France, la fausse et la nôtre !

Napoléon Tout comme à une autre époque, il y a eu deux Gaules.

Marie ***Entre ses dents dubitative*** Ah oui, une autre époque... Maintenant, quand il réussit à en avoir une...

Magda C'est vrai que ce que vous venez de dire concernant l'action, le sacrifice et l'espérance était très Gaullien.

Napoléon On dit Gaulois.

Magda Pardon, sire. Je suis Polonaise, je ne maîtrise pas toutes les subtilités.

Pierre ***Timidement*** Vos erreurs de Français sont pardonnées, mademoiselle. Lui-même est Corse et...

Napoléon Qu'est ce à dire ?

Pierre Rien, sire. Seulement que la langue évolue par ses apports extérieurs.

300

Marie Ce général n'a pas tout à fait tort.

Pierre Peut-être, dans l'avenir de la bonne entente entre Polonais et Français découlera l'entrée du mot Gaullien dans l'encyclopédie.

Magda Et Sire, vous avez l'idée de les unir, cette fausse et cette vôtre ?

Pierre Mais pas n'importe comment. Une fausse nôtre, ce pourrait être un bémol.

Magda Mais quitter Elbe pour débarquer en France, ce ne sera pas aisé.

Marie D'abord, c'est très maritime.

Napoléon Je vous confirme, il n'y a que de l'eau au ras d'Elbe.

Pierre C'est difficile de partir quand on a trouvé l'Elbe au ras d'eau.

- Letizia** *Entrant* Mon fils, que cela ne devienne pas une habitude !
- Napoléon** Ah, voilà mère !
310
- Letizia** Me faire convoquer, moi, sa mère...
- Pierre** Chère madame, je pense que sa majesté n'avait que de bonnes intentions en vous faisant quérir.
- Letizia** De quoi se mêle t-il, lui ?
- Magda** *A part à Pierre* Elle a l'air un peu potage crémeux.
- Pierre** *A part à Magda* En France, nous disons soupe au lait. Effectivement, elle l'est. *Soupirant* Mais c'est la mère de Napo.
- Letizia** M'envoyer le petit personnel... Vous n'aviez pas de maréchaux sous la main, mon fils ?
- Napoléon** Je n'avais qu'un général mais je le gardais près de moi.
- Letizia** Je comprends mieux comment nous avons pu déchoir et se retrouver sur cette roche sans commodités.
- Magda** *A part à Pierre* Je plains son mari.
- Pierre** *A part à Magda* Il est mort.
320
- Magda** *A part à Pierre* Heureux homme !
- Pierre** *A part à Magda* Plus heureux que le prochain.
- Napoléon** Mère, je n'ai pas dit mon dernier mot.
- Marie** Votre fils n'est pas du genre à finir sa vie exilé sur une île.
- Letizia** S'il doit finir sa vie sur une île, ce sera la Corse.
- Marie** *Rêveuse* La Corse... Il m'en a parlé tant de fois.
- Letizia** Madame, je ne vous ai pas conviée à ma conversation avec mon fils.
- Magda** *A part à Pierre* Elle est fiancée avec cette figure et ce caractère ?
- Pierre** *A part à Magda* L'empereur songe à la remarier.
- Magda** *A part à Pierre* La politique fabrique souvent des martyrs.
330

- Napoléon** Mère, la jeune femme que vous venez d'envoyer bouler a eu jadis le ventre arrondi par mes soins.
- Létizia** Ah, ce serait la mère d'un illégitime ? Laquelle ? J'ai oublié ma liste dans mes appartements.
- Magda** *A part à Pierre* Si elle était un homme, il serait un mufle.
- Napoléon** Vous savez très bien qui est madame, mère, il y a deux mois que vous n'ignorez pas qu'elle me visite trois jours.
- Letizia** La rumeur dit que tu ne pourrais pas lui rendre la pareille.
- Marie** Qu'avez vous contre moi ?
- Létizia** Contre vous, rien. C'est contre les goûts de mon fils que j'en ai.
- Pierre** Elle est pourtant bien jolie.
- Létizia** Qu'est ce qu'il a à se mêler, lui aussi ?
- Napoléon** Cambronne par sa fonction peut me donner un avis militaire.
340
- Létizia** Justement, il doit se taire sur cette affaire.
- Magda** Ma sœur est pourtant une conquête de l'empereur.
- Pierre** *Admiratif* Un jeu de mots !
- Létizia** Je ne goûte pas les calembours !
- Napoléon** Vous ne goûtez pas les calembours, vous ne goûtez pas les femmes que je choisis, que goûtez vous ?
- Létizia** Le teint ne me plaît pas.
- Magda** Pourtant, c'est bon pour l'haleine.
- Pierre** Curieux, j'aurais pensé que c'étaient plutôt les lauriers de son César de fils qui lui montaient à la tête.
- Létizia** Lâchez moi le chou avec votre bouquet garni !
- Marie** *A Napoléon* Si c'était toi qui l'avait prononcée, celle là, elle serait dès à présent imprimée sur les livres d'Histoire.
350
- Létizia** C'est la pâleur de son grain de peau que je n'aime pas.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Napoléon** Alors, il faudrait savoir ce qui vous sied, mère. Vous trouviez Joséphine trop bronzée et maintenant...
- Létizia** Justement, vous divorcez d'une Martiniquaise pour épouser une Autrichienne et maintenant, c'est une Polonaise. Plus cela va, plus vos concubines se délavent.
- Marie** Et, ce serait quoi, votre idéal, madame ?
- Létizia** Une corse.
- Pierre** *Regardant Magda puis à part* Moi, les Polonaises me plaisent bien.
- Létizia** Une Corse qui me ressemblerait.
- Pierre** Vous ne croyez pas que l'exil est suffisant pour déprimer l'Empereur ?
- Marie** Si en plus, il faut supporter un caractère tempétueux...
- Magda** L'exil sous le vent, bonjour !
360
- Pierre** *Enthousiaste* Encore un jeu de mots ! *A part* Elle me plaît !
- Napoléon** Mère, c'est à présent la politique qui préside à mes choix amoureux.
- Marie** Merci pour moi.
- Pierre** Sa majesté voulait sûrement dire dans ses choix officiels.
- Létizia** Officiels ou officieux, pour moi, s'il ne choisit pas une Îlienne de beauté, ça vaut que couic.
- Magda** Voilà le couac.
- Marie** *A Létizia* Puisque nous ne sommes pas les bienvenues pour vous, madame, sachez que nous avons des obligations dans notre pays.
- Magda** Si je ne devais pas vous accompagner, ma sœur, *Regardant Pierre* un séjour prolongé me siérait assez.
- Pierre** Restez prendre des couleurs, mademoiselle.
- Magda** *Sensuellement* Vous voudriez, monsieur ?
370
- Pierre** Vous ne pouvez pas vous en aller sans être halée.
- Magda** Demandé si gentiment, je me laisserai bien aller.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Napoléon **A Marie** Vous non plus, chère Marie, vous ne pouvez pas vous en aller sans être halée.

Létizia Mais proposes lui le trône tant qu'à faire !

Pierre **Comme de derrière une porte de W.C** Occupé !

Laetitia Un séjour prolongé serait assez salé.

Napoléon Je ne serai pas contre un e prolongation non plus.

Margaret **Arrivant devant la scène alors que les autres comédiens se sont figés** Voilà, ce que nous venons de vous montrer vous a planté le tableau et les personnages. Mais, une tranche de vie de Napoléon sans Britanniques pour la lui compliquer, ce ne serait pas drôle. Je vous dis donc... A tout de suite...

378

Rideau

Acte 2

Même décor. Carmella et l'abbé attendent dans la même position qu'au début du premier acte

Carmella Il ne va tout de même pas nous faire patienter encore une fois ?

Abbé Avec lui, sait on jamais...

380

Carmella Il se prend pour le roi, l'empereur.

Abbé Dites moi, Carmella, est ce que vous avez fait ce que je vous ai demandé à propos des troncs ?

Carmella Oui. J'ai demandé aux habitants d'y mettre leurs économies au cas où la troupe viendrait perquisitionner à leurs domiciles.

Abbé Dans les églises, leur argent sera en sécurité.

Carmella Saint Benoît, Saint Étienne, Saint Julien et Saint Martin sont pleins.

Abbé Que Dieu les garde.

Carmella Cela doit bien faire une heure que nous attendons...

Margaret **Entrant en compagnie de Pierre** Mais si, Pierre, c'est l'heure habituelle d'un petit câlin en Angleterre.

Pierre **Regardant sa montre à gousset** Seize heures ? Ce ne serait pas plutôt l'heure du thé ?

Margaret **Sensuellement** Nous essayerons de ne pas trop en renverser.

390

Pierre Nous pourrions nous contenter d'une tisane, non ?

Margaret Comme tu veux ! Tisane à l'amant, thé à l'amante.

Pierre Mais qu'ont les femmes étrangères à me voler mes calembours, ces temps ci ?

Margaret Déshabille toi, mon grand fou !

Pierre **Au public** Mais pourquoi suis-je un sex symbol ?

Abbé Avez vous remarqué que nous étions là tous les trois ?

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Pierre Oh, pardon !

Margaret *Regardant autour d'elle* Trois ?

Abbé Ma bonne Carmella, moi-même, abbé Martini et Dieu.

Margaret Vous êtes l'abbé Martini ?

400

Pierre Votre troisième larron, je n'y crois pas.

Abbé *Faisant le signe de croix* Jésus, Marie, Joseph !

Pierre Votre vierge, j'y crois encore moins.

Margaret A t-on déjà vu une femme rentrer dans l'histoire en restant vierge ?

Carmella Heu... Jeanne D'arc aussi.

Margaret Une jeune femme entourée d'une armée d'hommes, je n'y crois pas.

Abbé Normal, vous êtes Anglaise.

Pierre Sauf que c'est un abbé comme vous qui l'a faite brûler.

Margaret Ce n'est pas parce que je suis Anglaise que je n'y crois pas.

Carmella Alors pour quelle raison ?

410

Margaret Parce que moi, entourée d'autant de militaires, je n'aurais pas pu garder ma petite marguerite.

Carmella Je ne vous comprends pas.

Margaret Forcément ! Entourée de curés, la votre de marguerite...

Pierre *A l'abbé* Je vais voir si sa majesté peut vous recevoir.

Margaret Ne me dites pas que s'il ne veut pas, nous devons repartir ?

Pierre S'il ne peut pas vous recevoir, je prendrais mes responsabilités.

Abbé Ah bon !

Carmella Ce sera moins prestigieux mais il faut bien avancer.

Pierre Mais je dois vous avouer que ça m'em...

420

Margaret Ça t'em ???

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Pierre** barrasse beaucoup. ***Puis sort***
- Margaret** Comme ça, vous êtes en colère contre l'empereur ?
- Carmella** Nous aimerions bien l'aimer mais...
- Margaret** Mais ?
- Carmella** Il y a un taux d'imposition entre nous.
- Abbé** Sans compter que bien que couronné par un pape, la religion catholique paraît être le cadet de ses soucis.
- Margaret** Comme toute autre religion, d'ailleurs.
- Abbé** Vous croyez vous aussi qu'il soit un athée qui simule?
- Margaret** Assurément ! Remarquez, il est aussi un infidèle qui fait simuler.
430
- Carmella** Je ne comprends pas.
- Margaret** Private joke, comme l'on dit chez nous.
- Abbé** Donc, j'ai bien raison... Les choses de la religion l'indiffèrent...
- Margaret** Je pense qu'il se ferait convertir à la mahométane religion s'il fallait conquérir les mamelouks.
- Abbé** Je perds de plus d'ouailles depuis qu'il est là.
- Margaret** Bien qu'ayant créé un nouveau pouvoir dynastique, il n'en est pas moins empli des idées de la Révolution.
- Abbé** ***D'un ton de sermon*** Mon devoir est de faire revenir les brebis égarées dans le chemin du seigneur.
- Carmella** Sans oublier les ventres de vos fidèles, monsieur le curé.
- Abbé** Bien sûr, bien sûr !
- Margaret** J'aurais bien un marché à vous proposer...
430
- Abbé** Une anglicane me proposerait son aide pour remplir mon église ?
- Margaret** Ce serait peut-être une conséquence indirecte mais tant pis !
- Abbé** Conséquence indirecte ?

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Carmella *Songeuse* C'est donc pour aider la population à manger à sa faim que vous interviendriez ?

Margaret L'Angleterre est riche et puissante, vous savez ?

Carmella Et alors ?

Margaret Une lettre de moi et un bateau repli de sacs de farine accosterait clandestinement au sud de votre roche.

Abbé Mais... Et le blocus que vous imposez à Napoléon ?

Margaret Justement, c'est à lui qu'il est imposé. Mon gouvernement ne verrait pas d'un mauvais œil qu'une population insurgée contre l'empereur puisse manger à sa faim.

Carmella Si elle mange à sa faim, elle n'aura plus de raisons de s'insurger.

430

Margaret Vous réfléchissez trop, là !

Abbé Je vous rappelle notre société patriarcale, Carmella.

Carmella Oui, je sais ! Tant en politique qu'en religion. Mais ça va changer un jour !

Margaret Bien sûr que cela va changer ! Femmes Elboises, révoltez vous contre le mâle oppresseur de votre condition !

Abbé Non mais ça ne va pas, là ? Et pourquoi pas leur donner le droit de vote ?

Carmella Pour cela, il faudrait que la Révolution apporte déjà le suffrage masculin que l'empire a ôté.

Margaret Ce que vous feriez ici ne serait qu'un début.

Carmella Les Françaises confineraient le combat.

Abbé Une liberté de conscience des femmes ? *A Margaret* C'est non !

Carmella Pourtant...

440

Abbé J'ai dit, c'est non ! Pas de coopération avec les réformés !

Carmella Vous parlez de coopération, moi, je parle de bonne farine contre un tout petit mensonge.

Abbé Un ventre creux conçoit aisément la révolte mais là, c'est de haute trahison dont il s'agit.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Margaret Tout de suite les grands mots...

Abbé Parce que vous demanderiez une contrepartie, bien évidemment ?

Carmella Madame a parlé d'un petit mensonge.

Abbé Le mensonge est un pêché.

Carmella Si vous voulez, c'est moi qui le fais.

Abbé Quoi ?

Carmella Ensuite, on passe un petit quart d'heure ensemble dans le confessionnal et hop, l'affaire est faite !

450

Margaret Oh là, ça devient chaud !

Carmella Un petit je vous salue Marie, trois pater et deux avé plus tard, vous avez la conscience tranquille du pêcher d'une autre.

Abbé Admettons ! Ce serait quoi, ce petit mensonge ?

Margaret Disons que l'empereur voudrait bien que mon gouvernement lui libère un peu la pression en allégeant le blocus.

Carmella Comment savez vous cela ?

Margaret Confidences sur....

Abbé Sur quoi ?

Margaret Sur... prise.

Carmella Là dessus, il n'a pas tout à fait tort. Le blocus use.

Margaret Mais il faudrait une contrepartie à cela.

460

Carmella Oui. Qu'il arrête de mettre nos pépètes de côté pour financer un retour triomphal en France.

Margaret Non, cela, on ne lui demandera pas puisque nous savons et vous aussi que ce seraient des promesses non tenables par lui. Par contre...

Abbé Par contre, quoi ?

Margaret Vous pourriez raconter que vous savez de source sûre qu'il compte se convertir à l'Anglicanisme pour faire des concessions à mon Roi.

Abbé *Inquiet* C'est vrai ?

Margaret Mais non, ce n'est pas vrai !

Carmella Que ce ne soit pas vrai est un peu le principe de départ du mensonge.

Abbé Désolé, je ne sais pas ce que c'est, je ne pratique pas.

Margaret Il y a beaucoup de choses que le clergé ne pratique pas assez.

Abbé Vous savez, c'est une grosse machine à bouger.

470

Margaret *A part* Il se vante en plus, le coquin.

Abbé Mais apprenez moi, je ne demande que ça.

Margaret *Tout en lui caressant l'épaule par l'arrière* Oh, vous finiriez par croire que je suis une nymphomane.

Pierre *Revenant* J'ai vu l'empereur.

Carmella Alors ?

Pierre Il est trop occupé par ses invitées pour pouvoir vous recevoir.

Carmella Voilà comment il traite l'Elbe d'en bas ! *Vers la porte* Despote !

Abbé Calmez vous, Carmella, il va vous entendre !

Carmella Mais nous sommes venus là pour ça !

Abbé *A Pierre, inquiet* Vous n'avez pas entendu, n'est ce pas ?

480

Pierre Rassurez vous ! Moi-même, je ne suis pas du genre à haranguer l'adversaire par une insulte.

Margaret Vous allez donc mener les négociations, Pierre ?

Pierre Négociations, c'est vite dit. Sa majesté me demande la fermeté.

Abbé C'est à dire la force ?

Pierre Non, pas tout de suite dans la mesure où vous vous tiendriez tranquilles.

Carmella Pourquoi est ce que nous nous tiendrions tranquilles ?

Pierre Tant qu'il a cette délégation Polonaise sur l'île, il préférerait que cela ne tourne pas à l'affrontement violent.

- Margaret** Et ensuite ?
- Pierre** Une répression sanglante lui rappellerait les champs de bataille.
- Carmella** J'ai peur de comprendre. Il nous demande d'attendre calmement le moment de se faire casser la gueule ?
- 490
- Pierre** Je pense que le retour en son pays de sa Marie le mettra suffisamment de mauvaise humeur et c'est vous qui prendrez.
- Abbé** Non, pas de violence ! **Priant les mains jointes** Qu'elle reste, cette Marie, qu'elle reste ! Saluons Marie le plus tard possible !
- Pierre** Oh oui, qu'elle reste ! **Rêveur à part** La jolie Magda...
- Margaret** Dis moi, Pierre, tu as l'air de leur coté.
- Pierre** Je suis seulement pour ma tranquillité. **A part** Et puis, je ne voudrais pas passer pour un être sanguinaire auprès de la charmante Magda.
- Abbé** Si vous voulez que je calme tous ces ventres creux, faites nous une concession en gage, général !
- Pierre** Aimez-vous la viande ?
- Carmella** Évidemment que nous aimons la viande ! C'est quoi, cette question ?
- Pierre** **Comme en campagne électorale** Vous en aurez !
- Abbé** Oh, merci !
- 500
- Pierre** **Sur le même ton** Voulez vous un moyen de locomotion rapide pour aller envoyer la bonne nouvelle à votre village ?
- Carmella** **Rêveuse** Un carrosse ?
- Pierre** **Sur le même ton** Vous aurez !
- Margaret** Mais, le seul carrosse de l'île est celui de l'empereur !
- Pierre** Ah oui, mer... merveilleuse idée pas réalisable.
- Carmella** Le soufflet tombe vite avec vous !
- Margaret** Oh que oui ! J'ai déjà remarqué.
- Pierre** J'ai eu des paroles trop impulsives, ce n'est pourtant pas mon genre.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Carmella** Si l'autorité ne tient plus ses promesses, où va t-on ?
- Pierre** **Embarrassé** Il a besoin de son carrosse pour transporter ses invitées.
510
- Abbé** Donc, pas de viande à l'intérieur ?
- Pierre** Si, mais pas la même.
- Carmella** Et voilà, j'en étais sûre !
- Pierre** Calmez vous ! Deux paires de souliers neufs et deux cabas chacun, ça vous irait ?
- Margaret** Vous voyez, c'est ça, les Français, **Mesurant avec sa main** Ça promet ça et ça vous donne ça !
- Abbé** Vous nous avez promis que nous irions rapidement jusqu'à notre village et là, vous nous proposez maintenant des chaussures neuves qui vont nous donner des ampoules et des cabas pour nous alourdir.
- Pierre** Allez, je vais faire un gros effort... Je vous donne un canasson.
- Abbé** En plus des souliers ?
- Carmella** C'est trop peu !
- Pierre** D'accord, je vous donne le cheval de l'empereur, ça vous va comme concession ?
520
- Margaret** Mais, il va s'en apercevoir !
- Pierre** Avec ses crises d'hémorroïdes, il ne passe jamais à moins de deux cent mètres des écuries. Plus près, il a déjà la larme à l'œil.
- Carmella** Un seul pour deux ?
- Pierre** Hé oh, je prends des risques, là !
- Abbé** Je vous prendrai en croupe, Carmella,
- Margaret** **Entre ses dents** Le petit coquin...
- Carmella** Et pourquoi est ce que je ne conduirai pas ?
- Abbé** Vous êtes ma femme de ménage, n'oubliez pas !
- Carmella** Ah, ça !

- Abbé** Bon, vous vous positionnez devant moi mais je garde les rênes ! ce ne sera qu'un moment de honte à passer pour moi.
- 530
- Margaret** **Amusée** Elle sera devant vous et vous lui tiendrez la taille, c'est ça ?
- Abbé** C'est effectivement la position que je vais lui imposer.
- Carmella** Et allez donc ! Toujours la domination masculine !
- Abbé** Ce n'est pas de ma faute si vous êtes bonne !
- Carmella** Et vous agitateur de goupillon, on le saura !
- Abbé** Je vous trouve un peu radicale vis à vis du clergé, en ce moment, Carmella.
- Margaret** De là à bouffer du curé, si j'ose le dire, il n'y a qu'un petit trop.
- Carmella** J'en veux un deuxième !
- Margaret** Un deuxième curé ? **Coquine** Gourmande !
- Carmella** Un deuxième cheval !
- 540
- Pierre** Quoi ?
- Carmella** C'est ça ou la population ira gargouiller sous les fenêtres de l'empereur pendant ses dîners avec ses invitées.
- Pierre** C'est du chantage !
- Abbé** Vous devriez lui céder sinon, nous serons encore là dans une heure.
- Margaret** **Songeuse** C'est curieux de s'attarder tant dans une négociation sensée faire gagner du temps...
- Pierre** C'est d'accord ! Vous aurez le cheval de l'impératrice Marie-Louise.
Grommelant Puisqu'elle n'a toujours pas daigné rejoindre son époux ici...
- Abbé** Voilà ! Vous êtes contente, Carmella ?
- Margaret** C'est aussi un cheval impérial. Égalité homme femme respecté.
- Carmella** De haute lutte ! Et la viande ?
- Pierre** Ah non ! Je vous donne déjà deux chevaux alors, pas de viande !
- 550
- Margaret** Vous mangerez les chevaux !

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Pierre** Quoi ? **A Margaret** Vous dépassez les bornes !
- Margaret** Dépasser les bornes à l'aide des deux chevaux ?
- Abbé** Quel honneur de chevaucher un cheval impérial !
- Carmella** C'est un bourrin comme tous les autres.
- Pierre** Je trouve ces propos CI TROP HAINeux
- Carmella** Je les ferai en lasagnes.
- Pierre** Non ! Ils sont consignés !
- Carmella** Oui, tomates, poivrons, un peu d'ail et des échalotes, ça nourrira bien les
îliens mécontents le temps de la visite Polonaise.
- Margaret** Dites leur oui ! Achetez la paix sociale.
560
- Pierre** Bon, d'accord !
- Carmella** Je les distribuerai aux pauvres par petites parts.
- Margaret** **Piquante** Chose habituellement dévolue aux cléricaux, cher Abbé.
- Carmella** On appellera ça les auberges du cœur puisque nous le cuisinerons
comme tous les autres abats.
- Abbé** Cette charmante Anglaise a raison. Puisque nous distribuerons à parts
égales nos deux chevaux aux plus pauvres, tant qu'à choisir le nom d'un
abat, nous l'appellerons les auberges des foi.
- Pierre** Quel que soit le nom, après avoir mangé du cheval impérial, lorsqu'ils iront
à la selle, ils auront un peu l'impression de s'être rapprochés du trône.
- Margaret** Leur petite heure de gloire, en somme.
- Pierre** Je prends des risques. J'espère qu'on n'entendra pas parler de l'affaire
des lasagnes de cheval avant longtemps.
- Margaret** Avec un tel acte, on ne vous traitera plus de mouton qui tremble au
moment d'agir.
- Pierre** **Sortant un papier de sa poche** Donnez ceci aux écuries et demandez
Calvi et porto Veccio. Ce sont les nom des chevaux.
570
- Abbé** Et s'ils ne veulent pas aux écuries ?

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Pierre S'ils ne veulent pas, vous leur dites... **Se reprenant** Ils obéiront !

Abbé **Prenant le papier** Merci. **Puis sortent**

Margaret **Sensuellement** Enfin seuls, mon bourreau des cœurs !

Pierre Chère Margaret, vous êtes charmante mais...

Margaret Vous ne voulez plus ?

Pierre C'est à dire que...

Margaret Je ne vous plaît plus ?

Pierre Ce n'est pas contre vous mais voilà, depuis que les Polonaises ont débarqué, j'ai un surplus de travail.

Margaret C'est sûr que les Polonais ont plus le vent en poupe que les Britanniques.

580
Pierre Alliance politique oblige.

Margaret C'est pour cela que quand ce sont les Anglais qui débarquent, vous jouez les dégoûtés ?

Pierre Ça peut se comprendre, non.

Margaret Si c'est comme cela... **Puis se dirige vers la porte** Méfiez vous tout de même des retournements de situations ! **Puis sort croisant Magda**
Tiens, l'orque nous parlons des louves...

Magda Je vous cherchais dans le parc.

Pierre Malheureusement, depuis votre arrivée, sa majesté se repose sur moi et je me retrouve sur tous les fronts.

Magda Depuis hier, mes pensées vagabondent.

Pierre Vagabondages trop éloignés de ma personne hélas !

Magda Vous ne lisez pas bien dans mes pensées, Pierre.

Pierre **Ému** Vous m'appelez Pierre ?

590

Magda Mon cœur s'est mis à battre comme jamais avant cela dès que je vous ai vu près de l'empereur.

Pierre Et le mien sonne la charge tel un grognard tambour en votre présence.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Magda** J'aimerais vivement que ma sœur allongeât son séjour pour demeurer plus longtemps auprès de vous.
- Pierre** C'est un souhait que je partage car les occasions comme celle là d'être seul avec vous seront rares du fait de ma charge.
- Magda** J'ai entendu parler du repas de ce soir où vous êtes convié.
- Pierre** Oui. Il y aura un feu d'artifices tiré du jardin juste avant le dessert.
- Magda** Si vous m'y tenez la main pendant le spectacle, celui ci ne se trouvera pas dans le ciel pour moi.
- Pierre** Peut-être sera-ce une bonne occasion de nous isoler un peu du groupe profitant de leurs nez en l'air.
- Magda** Ah, être seule en votre présence par une nuit étoilée de bleu, de rouge et de vert, quelle féerie !
- Pierre** Nous échangerions des jeux de mots...
- 600
- Magda** Seulement ces jeux là ?
- Pierre** Serait-ce une invitation à vos secrets cachés ?
- Napoléon** *Entrant* Cambronne, au rapport !
- Pierre** *Sensuellement* Oh ouiiiiiii !
- Napoléon** J'apprécie ton enthousiasme ! Excusez-moi madame mais nous allons parler sérieusement, c'est à dire entre hommes.
- Magda** Je me retire.
- Pierre** *Dépité* Entre ce Au rapport et ce Je me retire, que ce fut court !
- Magda** *Faisant un clin d'œil alors que Napoléon et Pierre sont côte à côte* A tout à l'heure... J'espère ! *Puis sort en jetant un bisou*
- Napoléon** Tu as vu, Pierre, elle vient de faire un clin d'œil en disant à tout à l'heure.
- Pierre** *Bombant le torse* C'est ça, le charme des beaux militaires.
- 610
- Napoléon** Ah, ces Polonaises ! *A part* Elle me succombe déjà... Comme sa sœur.
- Pierre** Et le bisou jeté ? Vous l'avez vu, le bisou, sire ?
- Napoléon** *Avec un coup de coude* Elle a l'air aussi bouillonnante que sa sœur.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Pierre** *Rêveur* C'est d'un romantisme.
- Napoléon** Puisque tu aimes le romantisme, tiens, que l'on ne dise pas que je ne suis pas généreux avec mes sous fifres, je t'en offre !
- Pierre** C'est à dire ?
- Napoléon** Une promenade à deux dans ma calèche.
- Pierre** *Inquiet* Vous et moi ?
- Napoléon** Tu es bien rêveur, ce matin ! Toi et celle qui pourrait bien devenir ta femme si je consens.
- Pierre** Mais... Ne deviez vous pas l'affréter pour un tour de l'île en compagnie de Marie Walewska ?
- 620
- Napoléon** Je change mon plan de bataille ! Et c'est pour ton plaisir, Cambronne !
- Pierre** Vous avez touché droit au cœur, sire !
- Napoléon** Ah, il n'est pas rouillé, celui que ses détracteurs nomment petit caporal !
- Pierre** *Faisant la moue* Détracteurs, détracteurs...
- Napoléon** Non, les deux chevaux !
- Pierre** Quoi, les deux chevaux ?
- Napoléon** Un empereur doit parfois faire des sacrifices pour montrer au peuple son assise politique.
- Pierre** Précisez ?
- Napoléon** Il faut que le peuple voit son souverain pour l'aimer.
- Pierre** *Nerveux* Je comprends bien mais...
- 630
- Napoléon** Même si cela me coûte pour des raisons que trop de monde connaît mais que tu es sensé ignorer, ce sera donc à cheval que je parcourrai l'île !
- Pierre** Catastrophe !
- Napoléon** Le peuple serait donc tant remonté contre moi ?
- Pierre** Je voulais dire... Moi, je pense à vos... *Se tapant sur les fesses...* affaires courantes.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Napoléon Justement, expédions les céans afin de pouvoir mieux savourer la suite.

Pierre Sans ses deux chevaux, il ne devrait pas craindre pour ses hémorroïdes par contre, moi, je risque d'avoir chaud aux fesses.

Napoléon Parlons un peu de ces trublions qui contestent mes taxes.

Pierre Je crois les avoir calmés en prenant beaucoup sur moi.

Napoléon Napoléon ne calme pas un feu qui couve, il l'éteint !

640

Pierre Le prêtre et sa femme de ménage sont retournés dans leur village il n'y a pas dix minutes.

Napoléon Rattrapes les et fais les prisonniers !

Pierre Cela risque de mettre en colère leurs amis.

Napoléon Soit ! Faute de cela, débrouilles toi pour trouver l'argent que mes collecteurs d'impôts n'ont pu recouvrer.

Pierre Cet argent est forcément bien caché.

Napoléon Sur une île, on finit toujours par retrouver les cachettes, il suffit de s'organiser en rangs serrés et avancer.

Pierre *Amusé* C'est un Corse qui dit ça ?

Napoléon Colonne A à gauche, colonne B cent mètres plus loin et ainsi de suite jusqu'à l'autre bout.

Pierre Le temps d'organiser tout ça...

Napoléon Et souviens toi de la guerre de Vendée ! C'étaient aussi es prêtres qui menaient la révolte.

650

Pierre Ah tiens, c'est vrai ! Mais, puisque la méthode a déjà été employée et découverte... Ils risquent de ne pas la renouveler.

Napoléon Penses donc... Les Catholiques se fient au même bouquin depuis des siècles, ils ne voient pas de miracles et ils persévèrent à croire.

Pierre Pas faux !

Napoléon Fais passer les chapelles et les églises de l'île au peigne fin. Les troncs, les Vendéens bourraient les troncs.

Pierre Même principe que pour le maquis ? Colonne A à gauche ?

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Napoléon** Affirmatif ! Et s'il y a quelqu'un à proximité, direction, la prison !
- Pierre** Même si c'est un simple paroissien en prière ?
- Napoléon** Justement ! Une fois en prison, il se trouvera des raisons supplémentaires de s'agenouiller pour la faire.
- Pierre** Puis il s'agenouillera devant vous pour demander la clémence puis devant la guillotine...
- Napoléon** Effectivement, je ne gracierai pas.
660
- Pierre** *Pensif* Le genre de journée qu'on finit sur les rotules !
- Napoléon** Suis moi, nous avons nous même une journée chargée.
- Pierre** Ah oui, nous n'aurons pas beaucoup l'occasion de s'asseoir, enfin, vous non, enfin, je me comprends ! **A part** Je crois que si j'étais catholique, je prierai moi aussi. **Puis sortent**
- Camille** **Entrant par une autre porte** Mesdames, sa majesté en a fini avec le général Cambronne, vous pouvez entrer.
- Létizia** **Entrant** Ce que les hommes peuvent être bavards !
- Marie** **Entrant à son tour en compagnie de Magda** Vous avez raison... Entre le travail, la politique, les hautes fonctions...
- Létizia** Heureusement que nous, les femmes en sommes privées !
- Magda** Alors, madame Létizia, que sont tous ces petits secrets dont vous vouliez nous entretenir ?
- Létizia** Je vous dirais tout ça devant un chocolat chaud.
- Magda** **Émerveillée** Un chocolat chaud... Tu entends ça, Marie ?
670
- Camille** Madame De Boharnais en faisait venir de ses Antilles natales.
- Létizia** Une des rares bonnes choses qu'elle ait apportées à notre famille.
- Marie** Vous n'avez pas l'air de la porter dans votre cœur.
- Létizia** Mon fils m'a quitté pour cette divorcée et vous voudriez que je danse la gigue à l'évocation de sa personne ?
- Camille** Je vais chercher trois tasses de chocolat ou quelqu'une préférerait autre chose ? Café, thé ?

- Marie** **A Camille** L'on dit que certaines personnes cachent l'amertume du chocolat par une cuillerée de sucre.
- Camille** Certains le font, effectivement.
- Magda** Et vous, qu'en pensez vous ?
- Létizia** Camille n'est pas payé(e) pour penser.
- Magda** **Amusé(e)** Sauf nos blessures si nous nous abîmions.
680
- Marie** S'il te plaît, arrête avec tes jeux de mots !
- Létizia** On dirait ce cher Cambronne.
- Magda** **Rêveuse** Ce cher Cambronne... **Se ressaisissant** Alors, Camille, votre avis sur le chocolat au lait chaud ?
- Camille** Je ne puis pas le donner, madame.
- Létizia** Allez, allez... J'autorise !
- Camille** Je ne puis pas car je n'y ai jamais goûté.
- Magda** Quoi ?
- Camille** Je puis vous parler de son parfum car je le sers très souvent mais...
- Magda** Prenez en une autre tasse, Camille !
- Létizia** **Choquée** Quoi ?
690
- Marie** Ma sœur a raison ! Camille ne peut pas ignorer plus longtemps le goût du chocolat chaud.
- Magda** Vous allez voir, Camille, c'est un délice.
- Camille** **A Létizia** Madame ?
- Létizia** C'est bon, Camille, revenez avec quatre tasses.
- Camille** Merci, madame. **Se retournant puis à part** Qu'est ce qui lui prend aujourd'hui à la vieille vache ? **Puis sort**
- Létizia** Je suis de bonne humeur ce matin.
- Marie** Nous sommes ravies pour vous.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Magda** Votre fille Pauline vient ici, c'est ça ?
- Létizia** Non ! Vous imaginez bien qu'en tant que Princesse de Borghèse, elle ne peut pas s'afficher avec une concubine de son frère.
- Marie** Je suis gênante, quoi...
700
- Létizia** La politique, ma chère, la politique.
- Marie** Alors, qu'est ce qui vous rend si guillerette ?
- Létizia** Une certaine balade en calèche prévue cet après midi dont mon fils m'a fait part.
- Marie** Ce sera romantique pour moi de visiter la roche d'Elbe en sa compagnie.
- Létizia** Pardonnez moi de vous décevoir mais cette promenade romantique ne sera pas la vôtre ni même celle de sa majesté.
- Marie** Napoléon m'en avait pourtant parlé tantôt.
- Létizia** Il a changé d'avis.
- Magda** ***Entre ses dents*** En bon politicien.
- Létizia** Voulant faire le bonheur d'un ami, il préfère lui céder la calèche.
- Marie** Ça veut dire que ???
710
- Létizia** Que vous et mon fils visiterez l'île à cheval. Lui sur le sien et vous, sur celui de l'impératrice absente.
- Magda** ***Impressionnée*** Tu te rends compte, Marie ? Sur le cheval de l'impératrice.
- Létizia** Cela ne sera qu'une apparence de circonstance et ne fera pas de vous une tête couronnée.
- Camille** ***Revenant un plateau à la main*** Voilà les chocolats chauds !
- Létizia** ***Montrant la table*** Posez le plateau là, Camille !
- Marie** ***Se décalant sur le canapé*** Oui. Et asseyez vous.
- Létizia** Non ! Pas trop quand-même !
- Camille** ***Entre ses dents*** Le naturel refait surface.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Létizia Boire un chocolat impérial debout suffira à son bonheur.

Camille *Entre ses dents* Dansons la carmagnole et tout le tintouin, c'est bien loin.
720

Marie Vous parliez d'un ami de votre fils... Qui donc ?

Létizia C'est monsieur Cambronne qui fera cette petite balade romantique en très charmante compagnie.

Magda *Flattée* Merci.

Létizia Pourquoi dites-vous merci ? Camille ne vous a pas encore servie.

Magda *Se justifiant* En très charmante compagnie, c'est flatteur.

Létizia Non non, je le pense.

Magda Oh !!!

Marie Et monsieur Cambronne, qu'en pense t-il à votre avis ?

Létizia On s'en tape les chignons aux lustres de son avis.

Camille *Entre ses dents* Quelle vulgarité !
730

Magda Ah bon ?

Létizia Cambronne est un militaire et il fera ce que sa majesté mon fils décidera.

Magda *Entre ses dents* Tant que ce n'est pas d'aller se faire occire à l'autre bout de l'Europe...

Marie Et qu'a décidé sa majesté votre fils ?

Létizia Un beau mariage.

Magda *Tapant dans ses mains* Oh oui !

Létizia *A Magda* Je suis bien aise que cela vous plaise.

Camille *Soupirant tout en commençant de servir le chocolat* Encore des heures sup en perspective pour bibi.

Létizia Il a raison, d'ailleurs, il a toujours raison, mon fils.

Marie Oui.
740

Camille Heu...

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Létizia Sauf quand il me contredit.

Magda *Enthousiaste* Oh oui, il a raison, il a raison, il a raison !

Létizia Cambronne n'est pas le parti idéal.

Magda *Levant sa tasse* C'est un homme bon et courageux, tout de même !

Létizia Je vous l'accorde !

Marie Moi, il m'a fait une très bonne impression.

Magda Je suis contente que tu penses ça, Marie.

Marie Son bonheur nous coûtera à sa majesté et à moi un bon mal aux fesses.

Camille Surtout à lui. Vous saviez qu'il ???

750

Létizia Oui ! *Montrant sa tasse du doigt* Mon chocolat !

Marie *Continuant* Mais si c'est pour la bonne cause...

Magda *Enthousiaste* Oh oui, ça l'est !

Létizia *Alors que Magda met sa tasse à sa bouche* Non, pas le parti idéal pour une mère d'empereur mais après trente ans de veuvage, nous pouvons considérer que j'ai pleuré suffisamment mon défunt premier époux.

Magda Ahhhhhhh !

Létizia Camille, votre chocolat est trop chaud, mademoiselle vient de s'en brûler les lèvres.

Camille *Entre ses dents* Et toi, la vioc, tu sais ce qui brûle les miennes ?

757

Rideau

Acte 3

Même décor. Magda est assise seule sur le canapé. Elle a sa tête entre les mains

- Camille** **Entrant en compagnie de Pierre** Elle est dans cet état depuis une demi heure, j'ai préféré venir vous chercher.
- Pierre** Vous avez fort bien fait, Camille.
- Camille** Oh, vous savez, je compatis.
760
- Pierre** Merci.
- Camille** Parce que se faire imposer cette vieille vache...
- Pierre** Quelle horreur !
- Camille** Quand je pense que vous devrez connaître une nuit de noces avec elle !
- Magda** **Se lamentant** Mon Dieu !
- Camille** Mademoiselle Magda est amoureuse de vous, c'est ça ?
- Pierre** Je le crois. Et cela est réciproque.
- Magda** **Se lamentant** Je veux mouriiiiir !
- Camille** Elle était à la gaîté parce qu'elle avait un ticket pour Cambronne et je la retrouve là muette sur le chemin du père Lachaise.
- Magda** Elle veut que je sois sa demoiselle d'honneur !
770
- Pierre** Et moi, sur la calèche, j'ai passé mon temps à me contorsionner pour ne pas subir ses avances.
- Magda** La calèche, ce n'était pas une idée de vous, tout de même ?
- Camille** J'ai assisté à la conversation de l'Empereur avec madame Létizia. Elle lui a carrément forcé la main.
- Pierre** Ce ne devait pas être une idée originale de l'Empereur car il a dû se passer de ses petits coussins réparateurs.
- Magda** Bien fait pour lui !
- Camille** Pour la calèche, ce n'était effectivement pas son idée mais celle du mariage est de lui.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Pierre Mais pourquoi ?

Magda Nous étions si bien ! Et vlan, une vieille se met entre nous deux...

Pierre La seule consolation dans cette affaire, c'est qu'avec une croulante mon veuvage sera plus rapide.

Magda 780
Ou l'inverse ! Je vous rappelle que vous êtes militaire.

Pierre Magda, allez voir votre sœur, elle a l'oreille de sa majesté.

Magda Vous croyez qu'il l'écouterà ?

Pierre En tous cas, ses hémorroïdes réveillées, il ne pourra pas fuir la conversation...

Magda J'y cours ! **Puis sort**

Napoléon **Entrant en tenant Carmella par le bras. Celle ci a un bâillon sur la bouche. Napoléon boite beaucoup en écartant les jambes**
Cambronne, qui est cette personne qui stationnait dans le vestibule ?

Pierre Une des meneuse de la fronde anti fiscale, sire !

Napoléon Pourquoi ce bâillon sur sa bouche ?

Pierre C'est pour protéger vos grognards, sire.

Napoléon Les protéger de quoi ?

Pierre La désertion.

790

Napoléon Je ne comprends pas...

Pierre Une patrouille a arrêté cette personne et sur le chemin menant à ici, deux d'entre eux ont déserté.

Camille Je suis comme l'Empereur, je m'interroge pourquoi.

Pierre Ses paroles de révolte, ses discours, ses slogans, elle a visiblement un talent oratoire qui pousse à cesser le travail.

Camille Ah bon ? **Enthousiaste** Enlevez lui son bâillon !

Napoléon Je croyais être le seul à savoir parler à mes grognards !

Pierre Je l'ai envoyée ici car elle leur prédisait qu'une fois en prison, elle persuaderait ses gardiens de libérer tous les prisonniers politiques.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Napoléon Tu as bien fait, Pierre. Ce ne serait vraiment pas le moment.

Pierre Sur vos conseils, sire, nous avons perquisitionné tous les lieux de culte.

Napoléon Tu as trouvé quelque chose à l'église de l'abbéMartini ?

800

Pierre Au presbytère, rien.

Napoléon Pourtant, si j'avais été eux, c'est là que j'aurais caché le magot.

Pierre Mais il y avait un tronc caché où nous avons trouvé une belle somme.

Napoléon Tu sais qui l'y aurait placée ?

Pierre Nous pistons, nous pistons...

Napoléon Que va t-on faire d'elle ? C'est que nous ne pouvons pas nous transformer en geôliers avec nos occupations.

Camille Ça, il vous faudrait l'avoir sous la main mais l'occuper suffisamment pour qu'elle n'ait pas le temps d'être séditeuse.

Napoléon Je sens que tu as une idée, Camille.

Camille Cette femme est une employée de maison et... je n'ai que deux bras.

Napoléon Camille, je t'augmente !

810

Camille De combien ?

Napoléon Tu verras ça avec ma mère.

Camille *Entre ses dents* Je sens au contraire la diminution.

Napoléon Retirez lui son bâillon ! *Puis Camille le lui retire et Napoléon s'écarte de Carmella* C'est j'espère une solution provisoire.

Carmella Vous n'aviez qu'à ne pas affamer les habitants de cette roche !

Napoléon *Tout en commençant à faire les cent pas.* Suffit !

Camille Mais, sire, vous boitez ! Une chute de cheval ?

Carmella *Entre ses dents* Ça ne risque pas...

Napoléon Je crois que mon cheval et celui de l'impératrice se sont enfuies de l'écurie, Pierre.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Pierre ***Gêné et compatissant*** Vous avez dû en emprunter un dont la selle est moins confortable ?

820

Napoléon Non pas ! Ils étaient tous partis avec vos patrouilles à cause des agissements de cette femme.

Camille Mais alors ?

Napoléon Alors, du fond de l'écurie, j'ai crié... Un âne, mon empire pour un âne !

Carmella ***Amusée*** Il est loin, le vainqueur d'Arcole.

Napoléon ***A Carmella*** Vous, ne vous aventurez pas à rire comme un pinçon en me voyant me déplacer, n'oubliez pas votre situation !

Pierre Napoléon ne veut pas de bonne à part triste.

Napoléon Ben si.

Pierre là non !

Napoléon Comment ça, l'ânon. Pas d'allusions masquée à mon baudet de cet après midi, s'il te plaît !

Pierre Je vous jure, sire que ce jeu de mot était involontaire.

830

Napoléon C'est à voir ! C'est que je vous vois venir de loin avec vos gros sabots !

Carmella Ne vous inquiétez pas, sire, je me concentrerai sur mon labour... beur...labeur.

Pierre Elle charrue...rie... charrie, là !

Napoléon Arrêtez de ma parler d'équitation, ça me fait bouillir !

Pierre Cheval... vapeur... idée !

Napoléon ***A Carmella*** Vous aiderez Camille à mettre la table et nous servir ce soir. Vous ferez aussi la vaisselle pendant ou après le feu d'artifices que je fais tirer pour mes invités.

Pierre Une substitution à la prison, en quelques sortes...

Napoléon Nous appellerons cela travail d'intérêt collectif.

838

Rideau

Acte 4

Même pièce mais cette fois, une table est dressée. Il y a une carafe, d'eau et une bouteille de vin rouge ainsi que six chaises autour de la table. Carmella y pose un chandelier. Margaret est assise sur le canapé déplacé pour l'occasion

Margaret Si vous aviez accepté le concours de l'Angleterre, vous ne seriez pas dans cette situation ridicule..

Carmella Lutter contre le pouvoir en place pour plus de justice dans son pays et trahir celui ci au profit d'une puissance étrangère, ce n'est pas tout à fait la même chose.

840

Margaret Et votre curé, il a été arrêté aussi ?

Carmella Non. Il avait dû quitter la chapelle précipitamment pour aller faire une extrême onction à un jeune enfant.

Margaret Une chance pour lui.

Carmella Je crois que sans moi, il ne continuera pas la lutte.

Margaret Les hommes, dès qu'il n'y a plus de femme à proximité pour les stimuler, ils sont tout mous.

Camille ***Arrivant dans la pièce solennel(le)*** L'empereur !

Margaret ***Levant les yeux au ciel*** Quelle solennité ! Nous ne sommes que deux...

Napoléon ***Entrant en compagnie de Létizia, Magda, Pierre et Marie*** Quand je pense qu'à Paris, nous aurions eu un serviteur à m'annoncer à l'entrée dans chaque pièce...

Létizia ***En regardant Camille*** A Paris, le domestique aurait précisé l'Empereur et sa mère !

Camille ***Recommençant*** L'Empereur et sa môme !

850

Napoléon ***Pleurnichant*** Et me voilà ici, moi, Bonnaparte, après avoir habité à la Malmaison et aux Tuileries...

Margaret Bonnaparte, malmaison, ça fait un peu réunion de chantier de Franc maçon.

Pierre C'est vrai, cette bâtisse avait un certain charme.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Magda** Vous aimez les vieilles pierres ?
- Pierre** *Tout en regardant Létizia de biais* Avant de vous répondre, y avait il une virgule dans votre question ?
- Napoléon** *Regardant la table* Bon, Marie, vous vous mettez à ma droite, Mère à la droite à côté de son fiancé... Tapant dans le dos de Pierre Veinard !
- Magda** Où Margaret et moi nous plaçons nous ?
- Napoléon** On s'en fout !
- Létizia** Mon fils n'est pas très à cheval sur le protocole.
- Napoléon** Je préférerais que nous évitions de parler de cheval aujourd'hui.
- 860
- Magda** Pourquoi ?
- Marie** Magda, tu n'as pas vu marcher sa majesté ?
- Magda** Non, je n'y ai pas fait attention.
- Carmella** *Entre ses dents* Marcher, je ne sais pas mais il commence à me courir...
- Camille** *Tout en écartant la chaise de Napoléon pour qu'il s'assoie*
Vous voulez un coussin, sire ?
- Napoléon** Non ! Un Empereur d'Elbe sait garder sa dignité ! *Puis s'assied*
Ahhhhhhh... Mon cul !
- Margaret** C'est la mort du petit cheval.
- Létizia** Margaret, ne lui donnez pas le coup de pied de l'âne
- Napoléon** J'ai dit, évitons un certain sujet !
- Marie** D'une façon, sire, cette promenade nous aura permis d'être un moment face à face.
- 870
- Pierre** Face à face a
- Marie** L' âne qu'il chevauchait ne voulait pas avancer... Sa majesté a fait toute la balade à reculons.
- Margaret** Il a un sens aigu de la retraite.
- Pierre** C'est très cavalier ce que vous lui dites, là.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Margaret Ce n'est pas de ma faute s'il n'aime pas qu'on lui rappelle ses Trafalgar.

Napoléon Ça suffit !

Létizia Obéissez à ce sire ! Je le connais, si vous continuez, il va monter sur ses grands chevaux.

Napoléon Nous allons commencer ce repas ou bien ?

Margaret *Tout en s'asseyant en compagnie de tous les autres* Qu'est ce que Camille nous a cuisiné de bon ce soir ?

Camille *Soulevant un couvercle* Des lasagnes de bœuf.

880

Pierre Tiens, je croyais que vous deviez nous faire des lentilles...

Camille Trop long à préparer.

Pierre Pourtant, c'est plein de fer.

Carmella *Amusée à part* Comme le cheval.

Camille Ce sont les cailloux qui sont parmi qui posent problème.

Magda Nous pourrions nous y casser une dent... *Regardant Létizia* Pour ceux qui les ont encore toutes.

Camille *Tout en commençant à servir tout le monde en commençant par l'assiette de Napoléon* Voilà ! Je n'avais pas le temps de séparer les cailloux des lentilles.

Pierre On ne doit pas prendre son pied à les trier.

Marie *Pendant que Létizia s'endort dans son assiette* Donc des lasagne, dites vous ?

Carmella Oui, ce sont des couches de pâte et des couches de farce superposés.

890

Magda Le principe du mille feuilles.

Carmella Oui mais avec de la viande de chev... bœuf.

Napoléon J'eusse préféré des lentilles comme cela était prévu.

Pierre Sa majesté ne goûte pas particulièrement les changements de régime.

Marie Vous savez cuisiner les lasagnes, Camille ?

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Camille Non.

Margaret Je ne comprends pas.

Camille Comme je vous l'ai dit, je n'avais pas beaucoup de temps, je les ai achetées toutes faites sur le marché.

Napoléon Voulez vous me faire empoisonner, Camille ?

Margaret *Amusée* Vous craignez la restauration, cher Empereur ?

900

Napoléon Tout ce qui n'est pas cuisiné directement dans les cuisines du palais est suspect à mes yeux.

Carmella Il est rabat joie !

Marie Alors, on ne mange pas ?

Napoléon Si ! Mais quelqu'un goûte avant que j'y touche.

Pierre Ce ne peut pas être moi car j'ai une armée à commander.

Margaret Moi, je suis sujette Britannique.

Marie Quel rapport ?

Margaret Mon estomac est blindé.

Magda Moi, je suggère que la personne la plus âgée à cette table le fasse.

Pierre Bonne idée !

910

Magda C'est vrai, expérimenter le plat suspect sur un sujet plus faible nous renseignerait plus vite.

Margaret Alors, ce ne sera définitivement pas moi. *Coquette* J'ai seize ans et demi.

Marie *A l'oreille de Napoléon* Multiplié par combien ?

Camille L'idée de mademoiselle Magda donnerait l'avantage de ne pas m'obliger à aller réchauffer. *Puis, une louche pleine se met derrière Létizia qui dort toujours* Sire !

Napoléon *Fort* Mère !

Létizia *Se redressant brusquement* Quoi ? Hein ? C'est pourquoi ? *Camille en profite pour remplir son assiette*

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Napoléon** Qu'en pensez vous, mère ?
- Létizia** C'est une ânerie !
- Magda** Mais vous dormiez !
- Létizia** Si l'on me demande un avis, c'est certainement parce que mon fils a déjà donné le sien alors, je conteste !
- 920
- Camille** Il faut tout de même que quelqu'un goûte...
- Napoléon** Hâtez vous de goûter, j'ai l'estomac dans les talons !
- Carmella** Après le repas, ce sera l'inverse.
- Napoléon** Les talons dans l'estomac, ça ne veut rien dire... **Amusé** Pourquoi pas les genoux ou les coudes !
- Carmella** Allez, donnez moi ça sinon, nous y serons encore à l'heure du dessert.
Puis en mange une cuillerée
- Marie** Brave femme ! **A Napoléon** En voilà une sujette qui aime son souverain !
- Carmella** **Amusée** C'est vrai, aimer mon souverain, **Pouffant** c'est mon cheval de bataille.
- Margaret** Elle a l'air d'aller bien.
- Camille** Bien sûr qu'elle va bien ! C'est presque ma cuisine, tout de même !
- Marie** Maintenant que nous savons que cette nourriture est presque, peut-on en faire une dégustation preste ?
- 930
- Camille** Madame a raison, ça va refroidir. C'est que j'ai dû m'atteler à cuire tout ça seul(e) car je n'avais aucune aide.
- Carmella** Je l'ai vu(e) à l'œuvre... Un vrai métronome.
- Margaret** Pour faire un bœuf, il faut avoir le sens du rythme.
- Marie** Vous avez le sens du rythme, Camille ?
- Camille** C'est ce qui se jase.
- Carmella** Ce qui oblige à se vêtir de blouse pour ne pas se tâcher.
- Margaret** Rythme and blouse.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Napoléon** C'est vrai que ça a l'air bon.
- Camille** Il en reste une louchée, sire, je vous la mets ?
- Napoléon** *Faisant signe de la main de ne pas en rajouter* Point trop n'en faut.
940
- Pierre** Depuis qu'il a pris Wagram, il surveille son poids.
- Napoléon** Ah, Wagram, le beau temps des victoires !
- Margaret** Alors qu'ici, Vous avez la tête de vos jours de défaites, sire !
- Napoléon** Soyez heureuse, madame d'être à ma table car, enfin, vous êtes concitoyenne de mon ennemi.
- Létizia** Mon fils, tu crois que cette roast-beef serait un cheval de Troie
- Napoléon** Napoléon ? Troie ? Aucun rapport !
- Camille** Je ne cuisine jamais de roast-beef, trop peur qu'il écoute quelque chose du fond de ma casserole.
- Margaret** *A Napoléon* Votre mère semble penser que je suis une espionne.
- Létizia** L'éventualité n'est pas à négliger.
- Marie** Allez, allez, ce soir, il n'y a pas d'ennemis, il n'y a que des amis qui vont dîner avant un beau feu d'artifices.
950
- Létizia** Mon fils reviendra au pouvoir et vous foutra à nouveau la pâté.
- Margaret** Voulez vous que j'énumère le nombre de ses défaites face à mon roi ?
- Napoléon** Non, pas d'austère liste !
- Marie** Ce ne serait pas plutôt une victoire, celle là ?
- Pierre** Ah, les victoires ! Vous vous rappelez, sire de cet obus qui a failli vous assassiner sur un champs de bataille ?
- Napoléon** C'est vrai, vous étiez avec moi. C'était tôt le matin, j'étais en caleçon, nous regardions des cartes d'état major et puis...
- Pierre** Nous avons entendu ce curieux sifflement.
- Napoléon** C'était le boulet à l'approche.
- Pierre** Alors que la contrepèterie de cette phrase aurait été la bienvenue.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Napoléon** 960 Il est tombé à un ou deux mètres de moi.
- Marie** *Effrayée* Oh, mon Dieu !
- Napoléon** J'ai suis sorti de la tente en caleçon et en titubant. J'accusais le coup.
- Pierre** C'est toujours le coup de canon que l'on accuse quand un Français titube.
- Napoléon** Pierre, parlons sérieusement, n'oublies pas que c'est moi qui t'ai remis en selle en te nommant ici !
- Carmella** En caleçon ? J'aurais bien aimé voir ça !
- Napoléon** Vous imaginez bien que je ne pouvais pas continuer la bataille dans cet accoutrement et parmi ce bain de sang !
- Pierre** Ce champs de bataille, pardi, c'était une vraie boucherie !
- Napoléon** C'est mon fidèle général Hoche qui m'a sauvé de ce ridicule en me cédant son uniforme.
- Pierre** Seulement, celui ci était trop grand pour l'Empereur.
- Napoléon** 970 Non pas que je sois petit mais Hoche est très grand.
- Pierre** Qu'à cela ne tienne ! Le grand homme ici à table avec nous sort son sabre et là, au milieu de cette boucherie, il taille dans l'habit d'Hoche !
- Marie** Quel courage ! Quel homme !
- Carmella** *Entre ses dents* Quelle rigolade !
- Napoléon** Et voilà que l'ennemi Anglais attaque avec ses troupes d'élite !
- Margaret** Braves garçons...
- Pierre** C'est la crème de l'armée britannique qui fait face à Napoléon.
- Napoléon** Alors, je crie à mes généraux... Si les renforts n'arrivent pas, il ne me reste que mes suisses.
- Pierre** Mais ceux ci protestent. Les Suisses sont connus pour aimer gagner l'argent sans risque,
- Magda** Ils veulent bien se sucrer, mais de là à combattre...
- Napoléon** 980 Alors j'insiste !

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Pierre** C'est vrai, il y a en a marre de sucrer les petits Suisses pendant que les Français pédalent dans le yaourt en face de la crème anglaise !
- Camille** J'aime bien sa façon de raconter les batailles.
- Magda** C'est vrai, très instructif.
- Marie** Frais, très frais.
- Pierre** Les Suisses donnent l'assaut mais ils se font étripier, ils sont écrasés !
- Napoléon** Cependant, cela permet de retourner la situation à mon avantage.
- Pierre** Les englishes se sont retournés comme une crêpe dessert.
- Napoléon** Cet assaut m'a coûté cher en combattants Helvètes.
- Marie** Alors, c'est de cela qu'il s'agit quand on entend parler de cher assaut Suisse ?
- Pierre** Bien sûr !
- 990
- Carmella** *Dépitée* C'est comme cela que commence le révisionnisme Historique.
- Pierre** Eh oui, le cher assaut Suisse est écrasé par le rosbif au milieu des tripes !
- Magda** *Affolée* Une vraie boucherie !
- Carmella** Vous me donnerez l'adresse parce qu'ici, il n'y a plus de tout ça sur les étals depuis un moment.
- Napoléon** Spectacle désolant de tous es hommes morts, diminués, estropiés.
- Pierre** C'est là que vous vous êtes avancé en nous disant... Servez moi de cortège, je me rends aux invalides.
- Marie** Quel homme !
- Létizia** C'est mon fils.
- Marie** *Admiratif* Dès que je l'ai aperçue à Varsovie, j'ai su que j'avais affaire à un être tout à fait exceptionnel.
- Carmella** Moi, je me suis dit... Et dire qu'on était tranquilles sur notre roche !
- 1000
- Marie** Il était beau, il était majestueux, je me suis payé un Bonaparte.
- Camille** *Entre ses dents* Vu le prix actuel de l'immobilier...

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Pierre** Toutes sous têtes couronnées sous ces lustres à chandelles, vous étiez entouré de sires.
- Létizia** Vous savez, mademoiselle Walewska, vous êtes une parmi d'autres. Il a eu une compagne d'Italie, une compagne d'Égypte...
- Napoléon** Campagne, pas compagne !
- Pierre** *Précisant* C'est un terme militaire ?
- Napoléon** Toutes des victoires !
- Margaret** *Joyeuse* Mais, il y a eu Trafalgar !
- Napoléon** Margaret, arrêtez votre petit manège
- Camille** Tiens, lui aussi, il s'y met ! Quelqu'un veut de la salade verte ?
1010
- Marie** J'en veux bien !
- Magda** Moi aussi. *Puis Camille sort*
- Napoléon** *Se lamentant* Ah, si je n'avais pas perdu toute ma flotte à Trafalgar il y a onze ans, je ne serai pas là aujourd'hui.
- Létizia** Sans cette supériorité maritime, jamais l'Angleterre ne se serait coalisée avec l'Autriche et la Russie ces derniers mois.
- Napoléon** *Pleurnichant* Toute neuve qu'elle était, ma marine.
- Pierre** Il venait d'en changer. Continuer la bataille sans vaisseaux, pas facile.
- Létizia** Ne parlez pas de ses vaisseaux coulés à mon fils, vous savez à quel point il est sanguin.
- Margaret** Une belle victoire maritime, tout ça !
- Marie** Sans plus rien à flots, la capitulation était inéluctable.
- Létizia** Tout puissant qu'il est, mon fils ne sait pas encore marcher sur l'eau comme l'autre.
1020
- Pierre** Qui sait ? Il vient de nous dire qu'il avait changé sa flotte en vain.
- Magda** Se retrouver sur une île méditerranéenne après une bataille dans l'atlantique, quelle inflexion du gouvernail qu'on n'a plus !
- Pierre** De là à parler de dérive du pouvoir, il n'y a qu'un mouvement de nage.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

- Magda** Ce mouvement de nage est ce qu'on appelle un effet papillon.
- Marie** Assez parlé du militaire, par pitié !
- Pierre** Ah bon, on passe du coq à l'âne ?
- Carmella** Nous, le peuple englouti sous les impôts, ce n'est pas au militaire qu'on en veut mais au politique.
- Létizia** On l'a autorisée à parler, elle ?
- Napoléon** Laissez mère ! Parfois, il est bon d'écouter le peuple.
- Létizia** Tu as raison, tu n'as pas à rougir de ce que tu as apporté au pays.
1030
- Marie** Le code civil... Pas rien, le code civil.
- Napoléon** *Rêveur* Et puis, ces grands monuments que j'ai fait ériger à Paris...
- Létizia** La folie des grandeurs... Votre arc de triomphe a coûté très cher !
- Napoléon** Non, il n'a pas coûté cher !
- Létizia** Pour ce qu'il va servir, maintenant ! Vous n'êtes plus là pour faire la guerre donc plus de soldats pour passer dessous.
- Camille** *Revenant avec le plat* J'ai loupé quelque chose ?
- Carmella** L'empereur et sa mère disputent ce que l'arc de triomphe a coûté.
- Camille** Encore ?
- Carmella** Sur ce sujet, ce n'est pas leur galop d'essai.
- Napoléon** Au moins, quand nous nous disputons le prix de l'arc de triomphe, on ne parle plus d'équitation !
1040
- Létitia** Ces petites disputes raniment la flamme entre nous.
- Carmella** Puisque vous m'avez autorisée, nous pouvons parler des libertés de la femme dans votre empire ?
- Margaret** Oh oui, je sens que je vais bien m'amuser !
- Létizia** Les femmes de l'Empire sont inférieures aux hommes !
- Marie** Eh bien...

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Létizia Sauf moi !

Napoléon *A pierre* Cambronne, racontez à ces dames la fois où mes hommes avaient manqué de respect à des autochtone ?

Pierre Campagne Égyptienne ?

Napoléon C'est cela !

Pierre Une nuit, des hommes avaient été désagréables avec des prostituées avec lesquelles ils avaient fait ami ami.

1050

Magda Vous étiez avec eux, Pierre ?

Pierre Non. Pour nous, les officiers, il y a... **Géné** Bon, je continue. Napoléon qui n'était pas encore empereur l'a su et ça a bardé !

Létizia Il faut bien qu'il ait quelques qualités de sa mère !

Pierre Il a mis l'état major en face des coupables et leur a dit... Messieurs, vous êtes devant les pires amis d'Égyptiennes et des milliers d'années d'histoire vous contemplent.

Camille Ah zut, je ne connaissais que la version courte de cette histoire.

Carmella Une petite tape sur les doigts et on n'en parle plus.

Marie C'est bien les hommes, ça !

Napoléon *A Carmella* Vous savez, c'est pour le bien du peuple que je me suis fait élire Empereur.

Margaret *Étonnée* Mais il n'y a pas eu d'élection pour ça !

Napoléon Si ! A l'unanimité de moi-même !

1060

Létizia Tout ça pour poser une couronne sur sa poule de l'époque.

Magda *Entre ses dents* Elle divague, la vioc, les poules n'ont pas de dents.

Napoléon J'étais très ému le jour de mon sacre.

Camille Il a été couronné en pleurs.

Létizia Je ne sais pas, je n'y étais pas.

Napoléon Elle me faisait la tête.

Alors, Cambronne, tu leur dis quoi ?

Michel Le Dall

Margaret Pourtant, vous êtes représentée sur la célèbre toile de David.

Camille Le peintre a rajouté son portrait à posteriori.

Magda ***A part à Pierre*** Elle a plus une figure à se faire tirer le portrait que de le rajouter à un chef d'œuvre.

Margaret ***Tendant la main vers la bouteille*** Water s'il vous plaît.

1070

Napoléon Water ?

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium